

25^{ème} Chemins d'art sacré - été 2023 -

Diocèse de Strasbourg
CHEMINS



d'Art Sacré

**Du 31 mai au 15 octobre 2023
De Surbourg à Feldbach :
13 paroisses, 14 lieux, 15 artistes**

SOMMAIRE

ÉRIC BALL : DESSINS ET GRAVURES

FRÉDÉRIC STEINLAENDER : DESSINS ET PEINTURES

ANNE-MARIE REEB : PEINTURES

GÉRARD BRAND : SCULPTURES, MOSAÏQUES ET VITRAUX

EWA BATHELIER : PEINTURES

CHRISTOPHE MIRANDE : PEINTURES À L'ÉMAIL SUR METAL

ÉLIANE KARAKAYA : PEINTURES ET DESSINS

MADANI : PEINTURES

LUBA LUBIMOVA HOFFMEYER : PEINTURES

MARILOU JUNG : PEINTURES

MARTINE SECHOY-WOLFF : PEINTURES

NABIL HOBEIKA : PEINTURES

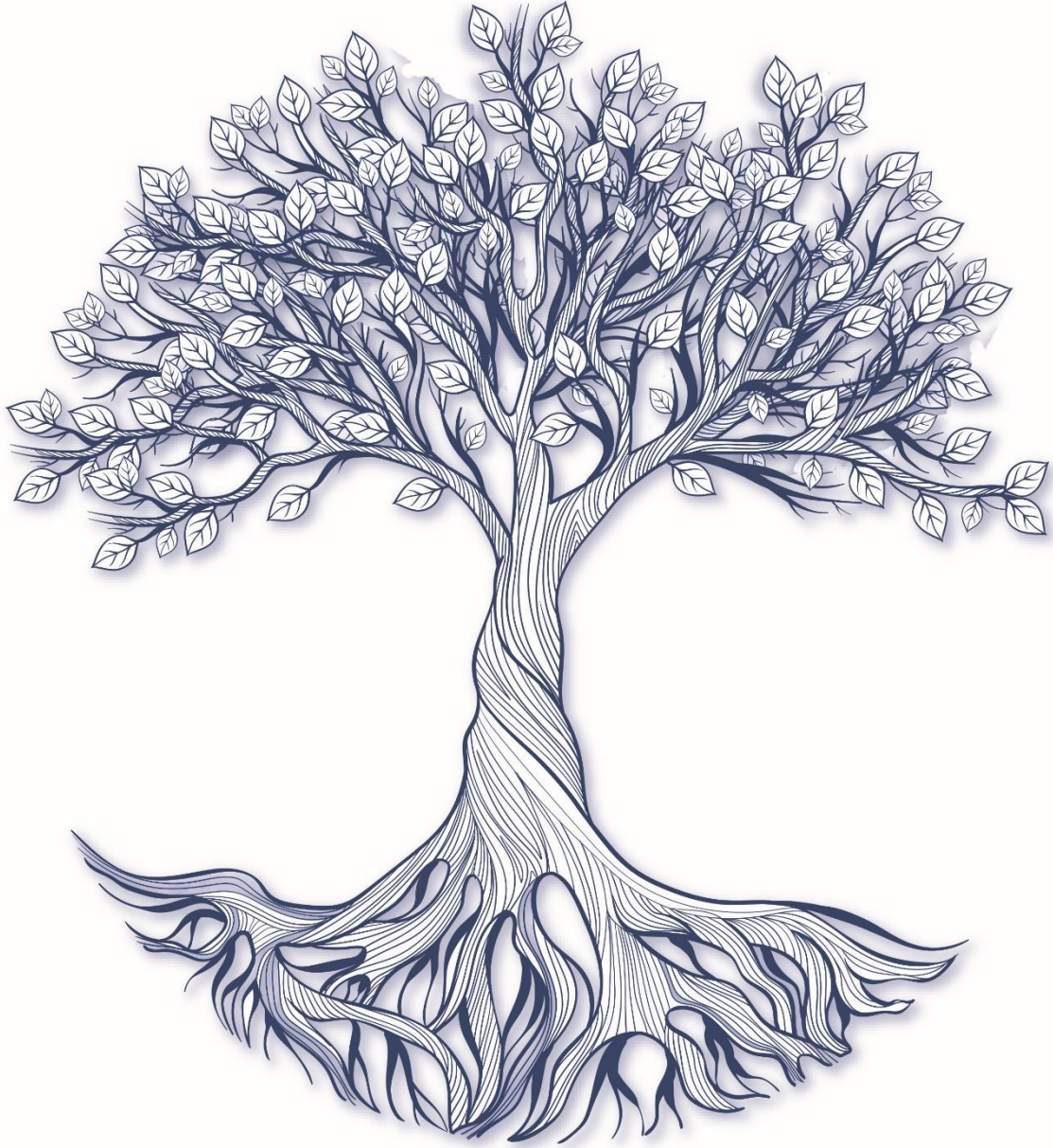
PAUL BÉRANGER : DESSINS ET PEINTURES

JEAN-LUC SCHICKÉ : SCULPTURES ET DESSINS

FABIENNE MÉDARD : PEINTURES SUR BOIS

*Entrée libre tous les jours de 9h à 18h**

**sauf Molsheim (voir site pour horaires)*



Le Chemin d'art sacré, une initiative du diocèse de Strasbourg

Un atout intéressant pour susciter la visite des églises !

Le Chemin d'art sacré est né d'une intuition formidable : réaliser des expositions d'art contemporain dans certaines églises remarquables d'Alsace, du Haut et du Bas -Rhin avec des artistes qui créent pour le lieu comme prétextes supplémentaires à visiter nos églises. Ces artistes sont accompagnés dans leur projet par la personne, responsable du Chemin d'art sacré, aujourd'hui Laurence Levard. Deux années sont souvent nécessaires à cette préparation. Il s'agit d'un cheminement spirituel et artistique qui est proposé au visiteur par l'artiste avec un thème donné comme fil conducteur, appuyé par une citation biblique.

Depuis plus de 25 ans, près de 100 000 touristes suivent cette kyrielle d'expositions avec intérêt, qu'ils soient alsaciens, touristes français ou étrangers, notamment des allemands qui s'enthousiasment pour ce parcours. Rares sont les festivals d'art sacré en France, Paris, Senlis, Lyon, Autun et Reims en organisent régulièrement. Le Chemin d'art sacré est par conséquent une chance pour l'Alsace.

La 25ème édition

L'été 2023, de début juin à mi-octobre, le Chemin d'art sacré innove encore cette année en modifiant son circuit et en intégrant l'abbatiale baroque d'Ebersmunster. Désormais, roman, gothique et baroque se côtoient sur le Chemin d'art sacré. Wissembourg et Sigolsheim marquent une petite pause ; Lautenbach et Murbach, sont arrêtées pour cause de travaux. De Surbourg à Feldbach, le Chemin d'art sacré déroule une 25ème édition riche et variée, avec 15 artistes, 14 lieux et 13 paroisses. Peintures, sculptures, gravures, dessins en témoignent et réjouiront les uns et les autres. Nous vous invitons à la découverte de leurs univers ...



Bas-Rhin

- Église Saint-Arbogast de Surbourg

Éric Ball « *Entre ciel et terre* »

« Dans ses branches nichaient tous les oiseaux du ciel, sous ses rameaux mettaient bas toutes les bêtes sauvages, à son ombre s'asseyaient un grand nombre de gens. » (Ézéchiel 31, 6)



Les gravures et dessins présentés nous emmènent dans des paysages imaginaires, suggestifs, structurés, où les thèmes bibliques côtoient des architectures végétales.

L'arbre échafaude et structure les scènes... Nativité, Annonciation ou encore Pietà se meuvent dans un univers fantastique, irréel et mystérieux. Un kaléidoscope monochrome et graphique où les histoires bibliques sont racontées par la ligne et le trait.

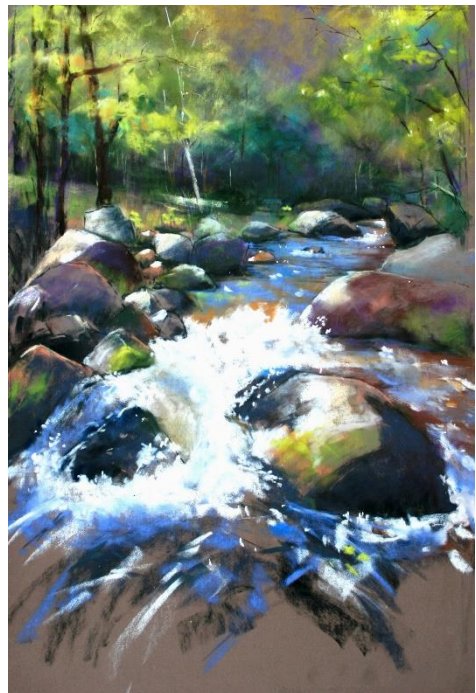
Contact : eric.ball@sfr.fr

- Église Saint-Georges d'Haguenau

Frédéric Steinlaender « L'eau, source de la vie »

[...] Jésus lui répondit : « Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire ! Tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t'aurait donné de l'eau vive ». « Seigneur, lui dit la femme, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond ; d'où aurais-tu donc cette eau vive? » (Jean 4, 10-11)

La représentation du monde faite dans le livre de la Genèse distingue les « eaux d'en haut » qui forment le ciel et les « eaux d'en bas » sur lesquelles reposent la terre, qui constituent les mers et les réserves souterraines d'où jaillissent sources et fontaines. De nombreux récits montrent l'importance des puits, en particulier dans les lieux quasi désertiques. Il y est aussi question de querelles pour l'usage de l'eau comme par exemple dans l'Exode où Moïse aide sa future épouse à abreuver les troupeaux. Le même Moïse, plus tard fera jaillir l'eau dans le désert, quand le peuple se plaint d'avoir soif (Exode 17, 1-7). L'eau a un côté maléfique lorsqu'elle recouvre la terre lors du déluge, du passage de la Mer Rouge ou lors des tempêtes. Mais elle sert aussi à laver les aliments, les vêtements, le corps. Elle devient alors l'expression d'une purification intérieure et source de fécondité. Ainsi, Jésus s'entretient avec la Samaritaine, une étrangère, au bord d'un puits et lui offre même à boire en lui proposant « l'eau vive » ; cette eau est le symbole du don de Dieu qu'est l'Esprit -Saint. Elle invite à rechercher le vrai bonheur qui ne se trouve qu'en Dieu.



Contact : fredericsteinlaender@hotmail.fr

- Église Saint-Jean-Baptiste à Saint-Jean-Saverne

Anne-Marie Reeb « *Au bout de ma nuit* »

« Dieu appela la lumière jour et il appela les ténèbres nuit. Ainsi il y eut un soir et il y eut un matin. » (Genèse 1, 5)



Anne-Marie REEB écoute ce que lui évoque le paysage, se remémore une forme, une émotion, une nuance et repart en balade dans son atelier, avec en perspective le bonheur de créer, le plaisir d'inventer une forêt rien que pour elle et la liberté d'utiliser les teintes qu'elle préfère, quitte à surprendre par son choix.

Car un arbre au feuillage vert n'est qu'un arbre, alors que les émotions, ses émotions se déclinent en bleu, sérénité et paix, en jaune, gaité, lumière et joie, en rouge, exubérance ou colère ; et que dire des couleurs terre ocres, Sienne ou ombres naturelles ou brûlées, palettes généreuses, qui sont pour elle, couleur, douceur, apaisement, s'il en faut.

« Chaque matin, le jour revit. Si le monde n'est fait que de matins, si tout le bonheur du monde est dans les matinées, c'est qu'il y a dans le commencement, une promesse d'on ne sait quoi et peut-être de presque tout.

Si en dépit de tant de larmes, le monde est une bénédiction, c'est qu'il recommence à chaque instant. La vie n'est qu'une suite de commencements, indéfinis dans le temps. »

Jean d'Ormesson *Presque rien sur presque tout*

Contact : <https://annemarie-reeb.fr>

- Église Saint-Jean-Baptiste de Niederhaslach

Gérard Brand « *La Rencontre entre mosaïque et vitrail* »

« *Le Royaume de Dieu est au milieu de vous* » (Luc 17, 21)

Gérard Brand est un artiste à la fois sensible, authentique, méticuleux et créatif. Toujours en mouvement, à la recherche d'une nouvelle approche ou expression, il propose à la collégiale de Niederhaslach, riche de magnifiques vitraux, des œuvres qui allient vitrail avec la technique de mixe les techniques et Il joue sur la qu'il le peut. Il ancien, le sauve et le mosaïque qu'il libère traditionnelle du mur, Le résultat est pour le ombres et lumières. figuration à emmènent le visiteur



vitraux, des œuvres ancien et mosaïque la dalle de verre. Il s'affranchit des codes. transparence autant récupère le vitrail magnifie comme la de l'emprise avec smalts et émaux. moins étonnant entre Ses créations de la l'abstraction dans un monde

coloré, spirituel et lumineux d'où on a parfois du mal à s'extraire pour revenir à la réalité. Tout y est grâce...

Contact : gerardbrand@orange.fr

- Église des Jésuites de Molsheim

Éwa Bathelier « Robe bleue de l'âme »

« Aimez-vous les uns les autres » (Jean 13, 24)



"J'ai commencé cette série de peintures en écoutant la Messe en si mineur de Bach. D'abord les fonds, en mélangeant du blanc et du noir ce qui donnait forcément un gris, un gris transparent et irrégulier sur lequel j'ai posé des esquisses de robes – toges – linceuls, vides des corps. J'ai continué, accompagnée des Suites pour violoncelle, la main légère, poursuivant vers la verticalité des formes dans un saccadé répétitif. La blancheur des contours évoquant des statues mystiques perdait par moments de sa force dans le lavis ou le délavé. Puis portée par les Partitas, je me suis lancée dans de vifs tracés de pastel qui apportaient à la composition un aspect de non fini, de volatil... Avec les Toccatas j'ai ajouté de l'or pour la préciosité, la lumière, le sacré. Ainsi est née la suite de douze toiles libres.

Apôtres, moines, hommes, femmes ?... J'en laisse l'interprétation à ceux qui entreront dans l'Église des Jésuites pendant l'été 2023."

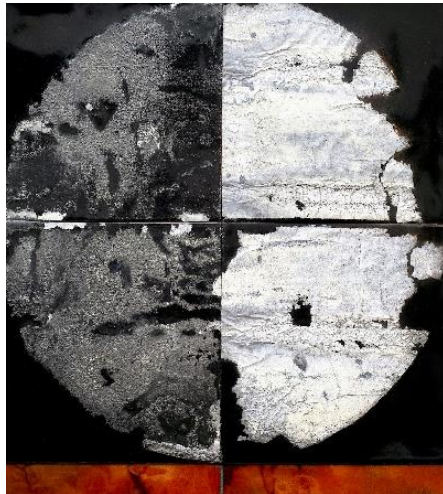
Contact : ewabathelierpro@gmail.com

- Chartreuse de Molsheim

Christophe Mirande « Double Rencontre »

« Qu'en tout temps tes vêtements soient blancs, et que l'huile ne manque point sur ta tête. »

(Ecclésiaste 9, 8)



Il y eu la découverte d'une photographie au dos de laquelle on pouvait lire : « Jean Baly, 65281, Stalag IIC - 1 - 210 ». De ce grand père discret, presque effacé, Christophe Mirande venait alors d'entrevoir une autre réalité que celle forgée par sa famille durant ses jeunes années. On lui avait dit qu'il était parti travailler en Allemagne pendant 5 ans, entre 1939 et 1945, parce qu'il était vosgien...

Et puis aujourd'hui ce mot, glaçant : Stalag. Un camp de concentration pour prisonnier de guerre. Alors le temps des questions est venu.

Une en particulier, émergente parmi les autres.

Quelle relation pouvait-on faire entre ce grand père déporté, et le fait qu'un de ses fils se soit consacré à Dieu... Dominique Baly, fils de Jean. Frère Misaël Marie, chartreux à la Grande Chartreuse.

A travers cette exposition, l'artiste parle de cette double rencontre tardive avec un grand père déporté... et un oncle devenu chartreux.

Contact : christophemirande.paris@gmail.com

- Église Saints-Pierre-et-Paul de Rosheim

Éliane Karakaya « *Chemin vers soi* »

« Jacob resta seul. Or, quelqu'un lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore. » (Genèse 32, 24)



Dans cette exposition, Eliane Karakaya interroge le thème de cette lutte. Au travers des entrelacs des lianes si présentes dans les forêts rhénanes qu'elle parcourt inlassablement, elle nous apporte sa lecture métaphorique de la condition humaine.

Car qu'est-ce que cette lutte, sinon un combat intérieur envers soi-même ? Un chemin bien rude, un combat que chaque être humain doit traverser pour se retrouver dans la profondeur de sa vérité et de sa liberté.

Le style pictural des œuvres se veut expressif et fort, comme la poursuite d'un cheminement évolutif, où rythmes et forces envahissent l'espace de la toile, tracent la vie et portent vers un chemin de lumière.

Une « méditation » de Sœur Véronique Margron accompagnera une œuvre sur papier présentée sur le mur d'expression. Pèlerins et visiteurs seront invités à détacher une partie de l'œuvre pour y écrire un mot, une intention. Ainsi au fil des mots l'œuvre se transformera et comme Jacob renaîtra, différente, mais riche de sa métamorphose.

Contact : elianekarakaya@gmail.com

- Église Saint-Georges à Sélestat

MADANI « Rencontre(s) »

« Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. » (1 Corinthiens 13, 1)



Les couleurs présentes dans mon travail sont un hymne à la vie, semblable à des cantiques qui chantent ma joie de vivre et mon art. Mon travail artistique est une rencontre. Un dialogue. Le questionnement est la source de mes recherches artistiques. Une interrogation permanente pour avoir du spirituel dans mes gestes artistiques. Je cherche la profondeur des émotions au bout de mon pinceau.

"Je me déleste de l'habitude et du quotidien pour des moments de légèreté pour voyager dans l'univers de l'art." Je suis un homme (un artiste) debout qui réécrit le monde avec un alphabet personnel. Je peins la nature avec mes rêves. Ma force. Mon engagement en Art est un dialogue avec l'Autre.

rmadani@neuf.fr

- Église Saint-Maurice à Ebersmunster

Luba Lubimova Hoffmeyer «Miroirs sans reflet»

« Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face ; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu. » (1 Corinthiens 13, 12)



Dans cette exubérante église baroque, Luba LH propose un parcours plus austère pour ramener le croyant à lui-même et à sa spiritualité. Douze œuvres sont exposées à la manière d'un chemin de croix, autant de suaires, de miroirs sans reflets où chacun épouse son ombre et sa part de mystère. « Et cum spiritu tuo » M.

L'œuvre de Luba L.H. fait penser à ce qu'écrivait Maurice Zundel dans L'Évangile intérieur (p 31) : « Chacune de ses œuvres n'est qu'une étape, dans une découverte qui commence toujours ; un voile impalpable le sépare du visage mystérieux qui le fascine (...) Sa vie s'écoule dans cette poursuite, dans cet élan toujours plus recueilli vers une Présence toujours plus intérieure et toujours plus insaisissable. Le travail de ses mains ne fait que traduire cette sorte d'exploration tâtonnante dans l'espace infini que la Beauté suscite en son cœur. »

lubalh@yandex.com

Haut-Rhin

- Église St-Grégoire-le-Grand de Ribeauvillé

Marilou Jung « Avec dans le cœur le désir de trouver une rencontre venue d'ailleurs »

« Prépare-toi à rencontrer ton Dieu. » (Amos 4,12)



En peinture, ma première rencontre se fait avec la texture de la toile, chaque matériau est unique, et va aider l'œuvre à se mettre en place. Les couleurs aussi sont destinées à se rencontrer sur la toile, elles sont le point focal de mes œuvres, dépassant les considérations de sujet ou de composition.

Ma signature chromatique célèbre fièrement les oranges et les bleus, jouant le chaud-froid par excellence. Mais parfois ce sont des rouges flamboyants répondant à des noirs profonds qui s'imposent, les blancs et ors se présentant de temps en temps.

Pour cette exposition dans l'église de Ribeauvillé, partagée avec bonheur avec Martine Sechoy, le rouge, couleur dense, vive et dynamique, symbolisant la Pentecôte dans l'Art Chrétien, s'est souvent invité. Je vais jongler entre abstraction (mon expression de prédilection) et une forme de figuration, chaque œuvre souhaitant symboliser la rencontre dans son sens le plus noble. « On a tous dans le cœur le désir de trouver une rencontre venue d'ailleurs. » (Claude Nougaro)

Contact : marie.jung.mlj@gmail.com

- Église St-Grégoire-le-Grand de Ribeauvillé

Martine Séchoy-Wolff « *Trouver l'Étincelle divine qui gît en chaque Création* »

« *Donne à qui te demande et ne te détourne pas de qui veut emprunter de toi. » (Matthieu 5, 7 : « Sermon sur la montagne »)*



La rencontre peut être amicale, amoureuse, textuelle, spirituelle... Elle est essentielle sur notre chemin de Vie ; lorsqu'elle est divine, elle est source de transformation et de guérison. L'artiste présente ici plusieurs peintures aux teintes lumineuses. Le bleu, à la fois profond et immatériel symbolise le ciel, l'infini ; il est la couleur de la Vierge, reine des Cieux et évoque la foi, la compassion et les eaux baptismales. Le jaune, couleur solaire, symbolise une des énergies de la Vie, le chemin vers la Lumière que chacun aspire à trouver au profond de son âme, le renouveau.

... "Et puis il y a ceux que l'on croise que l'on connaît à peine, qui vous disent un mot, une phrase, vous accordent une minute, une heure et changent le cours de notre Vie. " (Victor Hugo)

Contact : martinesechoywolff@gmail.com

- Église Saint-Léger de Guebwiller

Nabil Hobeika «*Aller vers celui qui vient*»

La sagesse hospitalière : « La Sagesse a bâti sa maison, elle a dressé ses sept colonnes, elle a abattu ses bêtes, préparé son vin, elle a aussi dressé sa table. Elle a dépêché ses servantes et proclamé sur les hauteurs de la cité : "Qui est simple ? Qu'il passe par ici ! »
(Proverbes 9, 1-4)

C'est d'abord l'aspiration à répondre au lieu qui allait accueillir ses tableaux. L'attention anxieuse, quand on souhaite réussir une rencontre, a fait qu'il ne pouvait qu'imaginer des silhouettes dans des postures variées, car une rencontre comme celle-ci est toujours loin d'épuiser ses ressources. A deux, à trois, en groupe ...Aussi la gamme infinie de sentiments... De la joie, de la nostalgie, de la peur, ponctuées de musique, de rêves, de fêtes et de poésie. Pas seulement ! Il restait à engager, il le dit avec beaucoup de modestie, un dialogue avec les vitraux. Leur lumière exigeante en extension, mais aussi en profondeur, l'a orienté vers un travail de reconnaissance à la couleur, au champ de l'imagination épurée et raisonnable. Ainsi se compose, par l'alternance de tableaux, l'expression d'un échange entre le lieu, les tableaux et le regard du visiteur.

Une explosion de couleurs l'attend. Du jaune comme le son clair des cloches, du vert profond comme les forêts, de l'orange qui pétille, du rouge qui happe le regard du passant, du bleu intense qui captive. Une véritable symphonie !

Contact : hobeika_n@yahoo.fr



- Abbatiale Saints-Pierre-et-Paul d'Ottmarsheim

Paul Béranger « *Sans commencement, sans fin* »

« Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi. » (Isaïe 9, 1)

"Dès les premières œuvres que Paul nous présente, c'est bien la lumière qui nous interroge. Celle de l'espace de « la toile » faite de transparence, comme ces vitraux qui dans leur découpe réunissent des scènes intemporelles et spirituelles. Cette spiritualité, Paul Béranger la revendique clairement dans la forme de ces supports en papier ou en bois qui sont proches du retable accompagné de sa prédelle. Ce choix d'une simplicité même que l'on pourrait nommer « art pauvre » contraste avec la complexité de la technique du papier que Paul utilise pour construire son œuvre. Elle s'exprime aussi dans l'organisation des formes lumineuses des œuvres. Ainsi, il crée des espaces de couleurs qui nous promènent le regard du sombre vers la clarté. Ce sont parfois comme des architectures de couleurs et de lumières qui se superposent, ou tout simplement une lueur intérieure qu'il souhaite partager avec nous. Héritier de la peinture Italienne du Caravage ou française comme celle de Georges de la Tour, il passe de l'ombre à la lumière - « sol y sombra » - en ne gardant que l'essentiel, faisant abstraction de l'anecdotique et nous confrontant ainsi à nous-mêmes." (Pierre-Jean Sugier, directeur de la Fondation Fernet-Branca)
Contact : pacoberanger@gmail.com



- Église Sainte-Marie de Mulhouse

Jean-Luc Schické « La boussole de la condition humaine »

« Bienheureux ceux qui savent rire d'eux-mêmes, ils n'ont pas fini de s'amuser. » (Joseph Folliet)



La boussole de la condition humaine ne connaît aucun repère. Sa rose des vents désigne les étranges cardinaux que sont la peine, la joie, le désarroi et l'espoir. Elle fait de ses inspirations sa girouette.

Jean-Luc Schické emmène le visiteur dans des voyages intérieurs et

poétiques qui lui sont propres. Ses dessins nous embarquent avec peu de choses : une cocotte en papier, une valise, mais ces deux éléments récurrents parlent d'un ailleurs proche ou lointain. La cocotte en papier évoque l'enfant intérieur qui est toujours prêt à découvrir ou à s'émerveiller. La valise, elle, peut se faire lourde, écrasante et décisive mais a toujours à voir avec la vie de chacun d'entre nous. Elle représente aussi cette échappatoire indispensable et nous confronte souvent à l'absurde et à l'injustice en partant de notre réalité humaine avec une grande sensibilité.

Ses sculptures naissent de l'argile, avant de prendre corps (moulage oblige) dans une matière aussi noire que l'humour. Il a le sens du raccourci et fait mouche à chaque fois. Il sait comment nous attraper dans ses filets pour ne plus nous lâcher. C'est la garantie de belles réjouissances pour qui sait prendre le temps d'observer et d'admirer ses œuvres.

Contact : jean-luc@schicke.fr

- Abbatiale Saint-Jacques de Feldbach

Fabienne Médard «*Sacre Bleu*»

« La terre était informe et toute nue, les ténèbres couvraient la face de l'abîme : et l'Esprit de Dieu était porté sur les eaux. » (Genèse 1, 2)

L'eau... C'est avec naturel que, parmi les œuvres de l'artiste, la thématique de l'eau s'est imposée comme fil conducteur. L'élément liquide, physiquement mais davantage encore dans ce qu'il représente spirituellement, se mêle au principe créateur. L'eau, à l'instar de la métaphore des Parques filant la destinée des Hommes, est à la fois naissance et finitude ; porteuse de vie et convoyeuse de destruction.

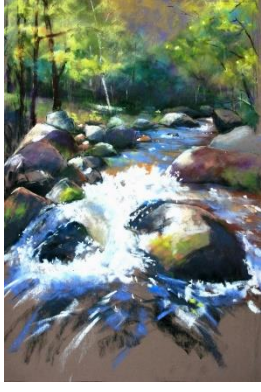
Sans pression, ni obligation, guidée par le flux des émotions et des sensations, l'œuvre se définit selon un processus inscrit dans la lenteur. Le projet aux contours encore flous prend forme, peu à peu, librement, au gré des impressions

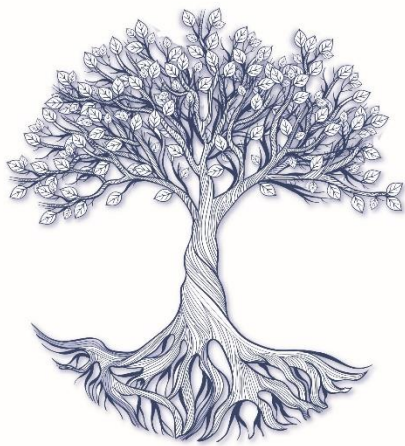


ressenties comme de la fluidité des mouvements picturaux. Jamais l'artiste ne sait à l'avance les chemins que l'œuvre empruntera, ni à quoi elle ressemblera une fois qu'elle aura atteint ce point d'équilibre qui décidera de son aboutissement. Ainsi naissent les réalisations, lentement, mues par des pensées et des gestes qui confinent à la méditation.

« Le bleu est une couleur chaude puisque c'est du bleu dont on fait or. Parfois et par foi, ce bleu fut d'ailleurs si bleu que l'on eut dit du rouge... » (Pierre Moussaoui)

Contact : medard.fabienne@yahoo.fr





Expositions :

Ouverture au public tous les jours, du lendemain
de la date de vernissage au 15 octobre 2023
de 9h à 18h (sauf Molsheim : voir site)

<https://www.alsace.catholique.fr/chemins-dart-sacre/>

- Entrée libre -



Archevêché de Strasbourg
Chemin d'Art Sacré – 5 rue du Parchemin
67000 STRASBOURG chemin.artsacre@gmail.com
Responsable : Laurence LEVARD 06 86 45 47 52
laurence.levard@diocese-alsace.fr